

**Les invités
du
dimanche**



SÉRIE (1/3)

→ Sur trois dimanches, Midi Libre part à la rencontre des lauréats du concours Sauvegarde du patrimoine rural décerné par l'association Maisons Paysannes de France et le conseil général. Parmi eux, Eva et Hanz Brandt. Ils ont décidé il y a cinq ans d'acheter la Donzelenche, petit mas des Cévennes laissé à l'abandon, à côté de Vialas. Bien décidés à le restaurer, d'une manière authentique en pierres sèches et à l'ancienne... Une intégration réussie au pays de la chataigne...

Une récompense. Un qualificatif qu'attribuent Eva et Hanz Brandt à leur petit coin de paradis perché aux flancs du mont Lozère. L'acquisition récente du Mas de La Donzelenche par ce couple de Néerlandais, aux portes du Parc National des Cévennes, est pour ainsi dire un hasard.

La région, ils la connaissent depuis une dizaine d'années. Il y a cinq ans, leur prend l'envie d'acheter une clède, petit bâtiment cévenol, servant autrefois à sécher les châtaignes. Puis ils découvrent un hameau quasi-abandonné, délaissé par son propriétaire. Leur rêve de fuir les Pays-Bas pour la vraie nature se réalise... « *Nous avons la conscience écologique mais en Hollande, il n'y a plus de nature* », estime Hanz et Eva Brandt.

Restaurer : un verbe chargé de sens. Pour Eva, « *il y a restaurer avec du béton ignoble et restaurer à l'ancienne* ». Le

Patrimoine La Donzelenche a trouvé ses gardiens



Aux flancs du Mont-Lozère, gravé dans la roche, le Mas de la Donzelenche restauré à l'ancienne, a reçu le prix Sauvegarde du patrimoine rural.

besoin d'authenticité a pris le dessus. Après cinq années de labeur, voilà la famille Brandt immergée dans une vie ancienne, à la manière contemporaine. Ils ne s'arrêtent pas là... « *Cette vie, il faut la partager, la faire découvrir à d'autres* », lance Hanz. C'est alors que leur vient l'idée d'organiser des journées portes ouvertes. Au fil des rencontres, ironie du sort, ce sont les visiteurs qui renseignent les restaurateurs. À la manière d'un puzzle dont on assemble les pièces, Hanz et Eva tentent de revitaliser le hameau, chaque voisin apportant sa part d'histoire.

Puis c'est la rencontre avec Daniel Goupy, délégué départemental de l'association Maisons paysannes de France (MPF). Intéressé par le projet de rénovation, ce dernier invite Eva et Hanz à participer au concours Sauvegarde du patrimoine rural. Choc des cultu-

res. « *L'administration française est bien trop confuse* » pour Eva, démotivée par l'idée de remplir des dossiers. Mais la Donzelenche vaut la peine que MPF insiste. Quelques mois plus tard, Hanz et Eva Brandt acceptent de participer et reçoivent le prix.

« On a pris le bâtiment comme il était autrefois et on a appris à vivre dedans, avec la nature »



Les heureux lauréats vivent l'instant comme un encouragement. Il est vrai que ce paradis en valait la peine. Hanz et Eva ont fait des ruines un véritable refuge touristique, « *lieu magique en Cévennes* », comme ils le décrivent.

Un double travail de restauration s'est imposé à eux. « *Il*

faut recomposer les ruines de certains bâtiments et recommencer, d'une manière plus authentique, les travaux déjà effectués par les anciens propriétaires ». Il est primordial pour eux de garder l'esprit. « *On a pris le bâtiment comme il était autrefois et on a ap-*



pris à vivre dedans, avec la nature », ajoutent-ils. Ils s'estiment non pas propriétaires des lieux mais « *gardiens d'un patrimoine* ». Au total, une dizaine de constructions, parsemées de cours, de porches, de ruelles, un pigeonnier, une vieille cuisine et sa cheminée, un four à pain...

Cinq siècles d'histoire à l'intérieur d'un mas fortifié.

Et puis, il y a ces initiales, "P.V". Ce sont celles de son créateur, Pierre Verdier, gravées dans la pierre, à l'entrée du hameau. Les bâtiments servent de chambres d'hôtes, de gîtes, d'ateliers d'art, de salles d'exposition, comme cette grange réaménagée en salle de cinéma pour les gens du village.

Le match n'est toujours pas gagné. Hanz et Eva Brandt comptent bien faire de ce lieu un musée vivant de l'histoire cévenole. Drôle de trajectoire pour ces ex-urbains mais témoignage d'une réelle implication dans la restauration authentique du patrimoine rural. ●

Sylvain TOIRON

► A lire dimanche prochain la suite de notre série. Direction La Retournade sur le causse Méjean en compagnie d'Estelle et Philippe Tardy.

REPÈRES

Gîtes et couverts

Sur la commune de Vialas, à quelques kilomètres de Génolhac, la Donzelenche accueille dans ses bâtiments du XVI^e siècle, touristes et voyageurs. Au total trois gîtes pouvant accueillir deux, quatre et six personnes, ainsi que cinq chambres d'hôtes.

Ateliers d'art

Eva Brandt a une passion pour le feutre. Avec ses



deux chèvres angora, elle fabrique des vêtements à l'aide de leur laine. Dans son atelier

installé dans un des bâtiments de la Donzelenche, on compte déjà une dizaine de productions haute couture.

Pains et compagnie

Dotés d'un magnifique four à pain à l'ancienne, les époux Brandt organisent régulièrement des repas avec le village. Désireux de toujours plus de convivialité, ils ont également aménagé une ancienne grange en salle de cinéma ouverte aux villageois.

Pigeon dormeur



L'ancien pigeonnier a lui aussi été restauré mais pour une autre utilité. Autrefois, il servait de

dortoir pour les pigeons, aujourd'hui, il est réservé aux enfants. Chaque fois qu'une famille est hébergée à la Donzelenche, les enfants ont leur espace privé. Mais interdiction de roucouler...